

LINEAR SPHERE

Repoussant les limites de ce qu'on avait déjà entendu en matière de Metal d'obédience progressif et fusion, LINEAR SPHERE marque d'emblée son originalité en signant un excellent premier album intitulé « Reality Dysfunction ». Entretien avec Martin Goulding (guitare)... (par Steve / trad. Sandrine)

UI- Pouvez-vous présenter Linear Sphere et ses membres ?

Martin Goulding (guitare) : Bien sûr. Charlie Griffiths et moi-même sommes à la guitare, Steve Woodcock est à la basse et au chapman stick, Nick Lowczowski est à la batterie et Jos Geron assure le chant. Notre premier album est un mélange de rock progressif, de jazz-fusion et de death metal, et ce mélange est pour nous naturel et normal ! L'album comporte des rythmes étranges et des harmonies non conventionnelles qui complètent les chants. Il y a des contrastes et de la dynamique dans nos compositions qui interpellent les gens en quête de nouveaux styles.

UI- Votre premier album vient de sortir. Pouvez-vous nous parler de cette sortie ?

Martin Goulding : Charlie et moi avions dans l'idée d'écrire quelques trucs juste pour le fun et ça a donné « Reality Dysfunction ». Nous avons passé 1 an à faire des essais à la guitare, à la basse et au clavier et ensuite on les a présentés à Jos qui a écrit et enregistré le chant. Nous avons alors pensé que ça serait cool de montrer aux gens ce qu'on faisait et on a demandé à quelques amis de nous rejoindre (Nick à la batterie et Dave, notre premier bassiste ensuite remplacé par Steve Woodcock) pour nous aider à enregistrer le premier album. Nous avons créé notre propre label afin de pouvoir sortir l'album et, avec l'aide de Hardebaran Management, nous avons pu sortir « Reality Dysfunction » au Benelux, au Royaume Uni, en France, en Italie et en Allemagne et nous en sommes très heureux.

UI- Vos morceaux sont très complexes. Comment procédez-vous pour les écrire ? Quel est la tâche de chaque membre dans le processus d'écriture ?

Martin Goulding : Pour Reality Dysfunction, Charlie et moi écrivons des riffs à la guitare et faisons quelques ébauches à la batterie, à la basse et au clavier. On essaye de donner une direction au morceau en ajustant tout ça. Quand la musique est bien avancée, on la fait écouter à Jos pour qu'il puisse écrire et enregistrer le chant. Une fois que la pré-production est faite, Nick et Dave s'occupent de la basse et la batterie en donnant leur propre interprétation. Comme Nick et Dave venaient

d'arriver dans le groupe mais ils ont eux-mêmes écrit leurs parties en s'inspirant de la démo pendant que nous les enregistrions. Maintenant, après quelques années, nous avons su élargir nos possibilités d'écriture, de plus Nick est un compositeur innovateur et unique qui a largement contribué à notre prochain album, ainsi que Steve notre bassiste. Bientôt chacun d'entre nous contribuera entièrement au succès du groupe et ça n'en sera que plus intéressant.

UI- Quels aspects voulez-vous développer en priorité dans vos morceaux ?

M.G. : En général, nous cherchons à exprimer les problèmes qui nous font prendre conscience de la réalité. C'est pourquoi nous avons appelé l'album « Reality Dysfunction », puisque ce nous prenons pour la réalité est, de notre point de vue, rien de plus qu'une série de manipulations

faites pour nous emprisonner alors que nous pensons être libres ! Nous vivons dans un monde qui devient de plus en plus désastreux jour après jour, alors nous essayons d'exprimer notre tristesse et notre frustration dans notre musique, ce qui pourrait expliquer pourquoi elle est aussi sombre que notre monde. Je ne dis pas que nous sommes toujours négatifs mais pour le moment il y a beaucoup de problèmes à affronter et à comprendre.

UI- Avez-vous quelque chose en particulier à ajouter à propos des textes et du chant ?

M.G. : Jos écrit tous les textes pour Linear Sphere. La première partie de l'album est concentrée sur le fait que l'homme ne veut pas voir ce qui se passe, sur la faiblesse que nous avons développée à travers un manque de connaissance de nous-mêmes. Ce que nous pensons être la réalité peut être le travail de centaines d'années de manipulations et qui a entraîné notre manque de discernement. La spiritualité de l'homme et son bien-être naturels ont été érodés quand la société a de plus en plus cherché à dicter ce que nous devrions être et comment nous devrions agir, penser et ressentir les choses. Nous faisons partie d'un jeu d'un niveau plus haut que ce que nous pouvons voir. Depuis l'uniforme à l'école jusqu'au travail qui nous tue à la tâche, nous vivons comme nous pouvons avec l'influence de différents décisionnaires qui ne se rendent pas compte de ce qui se passe vraiment et qui sont trop occupés pour se poser les bonnes questions. Donc, notre album tourne autour des secrets de société, des manipulations médiatiques et des abus de pouvoir en général. « Life of Geat » (piste 6) parle de la tristesse que chacun ressent différemment par une approche acoustique relatant de l'addiction et qui marque une pause avant « From Space to Time » dans lequel beaucoup d'éléments fusionnent pendant 25 minutes : Les origines cosmiques de l'homme, un sujet que l'on pourrait définir de mythologique ou une dépendance factuelle de nos perspectives. C'est une vue générale du chant, et de la musique qui se regroupe pour amener ce message. De plus nous avons beaucoup travaillé sur la présentation du CD et nous avons inclus les paroles des chansons dans le livret. C'est probablement plus sain de ne pas entrer dans des détails excessifs puisqu'ils seront perçus différemment par les auditeurs, l'idée est de faire réfléchir les gens à travers la musique mais aussi à travers le concept.

UI- Quels ont été les retours des fans et des médias pour « Reality Dysfunction » ?

M.G. : Les retours ont été affolants et nous sommes

très reconnaissants aux sites web et aux magazines qui ont pris le temps de se pencher sur notre travail qui, j'en suis conscient, doit demander beaucoup d'endurance !! Ça a été vraiment édifiant d'être aussi bien accueillis pour un premier album et d'être pour certains album de l'année. Ça va nous permettre de sortir un prochain album dans un futur très proche.

UI- Partirez-vous en tournée pour promouvoir votre album ou êtes-vous uniquement un groupe de studio ?

M.G. : Oui, nous sommes en train de répéter espérons pouvoir jouer cet été. Il y aura quelques concerts au Royaume-Uni et après on va en chercher quelques unes dans le reste de l'Europe.

UI- Ca se passe comment en Angleterre pour un groupe de prog metal fusion comme Linear Sphere ?

M.G. : Tranquillement !! En fait, je pense que la scène anglaise se re-développe assez rapidement. Le manque commence à s'atténuer et de plus en plus de bons groupes arrivent comme Biomechanical et bien d'autres. Nous aimerions vraiment faire partie de cette nouvelle scène qui propose du heavy de qualité. Je pense aussi qu'il va falloir nous faire connaître ailleurs qu'en Angleterre pour trouver notre public. Il me semble que le public européen est plus attentif et intéressé par la musique sophistiquée, il apprécie plus la musique en général !

UI- Que faites-vous quand vous ne jouez pas ?

M.G. : Hé bien Charlie et moi enseignons la guitare à la *Guitar Institute* à Londres (www.guitarinstitute.com), nous sommes spécialisés dans les techniques modernes et nous préparons des articles pour *Total Guitar* et *Guitar Technique Magazine*. Nick et Steve enseignent aussi leurs instruments respectifs et sont des musiciens professionnels par différents projets comme des enregistrements de disques. Nous écrivons indépendamment et peut-être que différents albums solos pourraient sortir dans le futur !

UI- Quels sont vos projets avec Linear Sphere ?

M.G. : Pour le moment, notre principale préoccupation est de jouer et de promouvoir « Reality Dysfunction » et nous allons finir la pré production de notre deuxième album qui commence à prendre forme. Nous faisons ce que nous aimons : écrire, enregistrer et jouer.

UI- Connaissez-vous et aimez-vous des groupes metal français ?

M.G. : Nous n'avons pas écouté de groupe metal, mais Nick et moi-même sommes venus en France plusieurs fois pour jouer et à chaque fois nous avons été impressionnés par le haut niveau et la qualité de plusieurs musiciens de jazz fusion. Je suis moi-même fan de votre grand guitariste Patrick Rondat qui, je crois, est très connu. Son album « Ephemeral World » nous prouve avec quel talent il joue. Je suis sûr que plus nous jouerons et plus nous rencontrerons des groupes et nous serons amenés à connaître de très grands musiciens.

UI- Avez-vous quelque chose à ajouter en conclusion ?

M.G. : Merci pour cette interview. Si vous voulez écouter gratuitement les morceaux de « Reality Dysfunction » vous pouvez visiter notre site www.linearsphere.com. Merci à vous d'y jeter un œil.

